

# CANNABIS THÉRAPEUTIQUE

## CANASOL®

Des chercheurs jamaïcains ont mis au point un traitement légal à base de cannabis pour traiter le glaucome, l'asthme et d'autres maladies.

### LE GLAUCOME

Les yeux sont protégés par un liquide appelé humeur aqueuse. La pression dans les yeux est appelée pression intraoculaire et elle est en partie le résultat d'un équilibre entre la production, le flux et le reflux de l'humeur aqueuse. Si cet équilibre est perturbé et que la pression intraoculaire augmente anormalement, c'est un glaucome.

C'est le cas de Robert Randall, président de *Alliance for Cannabis Therapeutics* et premier patient atteint de glaucome à obtenir l'accord du gouvernement américain pour utiliser le cannabis médical - l'augmentation de la pression intraoculaire mène à la destruction de la rétine et d'autres parties importantes de l'œil, entraînant une perte progressive de la vue et finalement la cécité.

Le Dr Manley West est professeur émérite et directeur du laboratoire de pharmacologie à l'université des Antilles à Kingston. Avec le Dr Albert Lockhart, ophtalmologiste, il a été pionnier dans ses recherches sur le cannabis comme traitement pour le glaucome et d'autres maladies.

West et Lockhart ont fait leurs études dans des académies prestigieuses en Angleterre, en Ecosse et aux Etats-Unis. West est responsable du département de pharmacologie à l'université et a près de 40 ans d'expérience dans la médecine et la santé. Lockhart a 38 ans d'expérience dans la recherche et l'ophtalmologie. Le duo a reçu deux des plus hautes distinctions médicales en Jamaïque pour avoir mis au point le *Canasol*, un médicament à base de cannabis qui permet de réduire la pression intraoculaire, sans aucun des effets secondaires causés par les autres traitements.

### CANNABIS MÉDICAL

West et Lockhart ont commencé à étudier la pharmacologie du cannabis et du glaucome au début des années 70. Les scientifiques savent depuis longtemps que le cannabis réduit la pression intraoculaire, mais au lieu d'utiliser le can-

nabis en le fumant, les chercheurs américains ont dépensé des millions de dollars pour un traitement à base de gouttes faiblement dosé en THC, qui a causé des irritations et ne s'est pas révélé efficace pour faire baisser la pression intraoculaire.

Alors que Randall fumait du cannabis, découvrait un médicament miracle et se battait contre le gouvernement américain qui essayait de l'empêcher de l'utiliser, West et Lockhart faisaient des expériences innovantes pour déterminer quels principes actifs du cannabis ont des effets anti-glaucome. Le gouvernement jamaïcain leur attribua une toute nouvelle certification officielle pour le *Canasol* en février 1983.

*"J'étais depuis longtemps intéressé par les composants thérapeutiques d'origine naturelle, déclare West. Le glaucome progresse rapidement et mène la plupart du temps à la cécité. Sur les 3 millions que compte notre population, environ 100.000 personnes en souffrent. Les autres médicaments pour le glaucome ont des effets secondaires et le seul autre traitement possible c'est la chirurgie, elle aussi risquée. Nous voulions une médecine plus*

*sûre, plus abordable pour les Jamaïcains. Canasol était la réponse. Il fait baisser la pression en quelques minutes, même chez les patients qui ont des formes rares de glaucome ou qui n'ont pas eu de résultat avec d'autres traitements."*

Le Dr Lockhart, qui vit entre la Jamaïque et Dallas, Texas, s'est

intéressé au potentiel médical du cannabis en 1971. *"Les pêcheurs nous disaient que la ganja améliorait leur vision la nuit. Certains ont dit que c'était leur imagination, mais nous nous y sommes intéressés et découvert que le cannabis agissait sur l'afflux sanguin vers la rétine."*

Bien que les recherches et les connaissances annonçaient des utilisations médicales prometteuses pour le cannabis, West et Lockhart ont vu leur travail compliqué par la politique de la guerre aux drogues, et par les dures réalités du processus de la recherche pharmaceutique, du développement du produit à l'autorisation de mise sur le marché.

*"La Jamaïque a une culture traditionnelle de la ganja", déclare Lockhart. "Cela nous a aidé à obtenir l'autorisation début 1972 pour des protocoles de recherche étroitement réglementés et la collection de cannabis dans un but médical. Nous avons aussi reçu une aide commerciale du gouvernement dans les années 80, ce qui nous a permis de créer une société pour la fabrication et le marketing."*



© Pete Brady

Lockhart indique que le gouvernement et ses représentants, y compris le ministère de la Justice et de la Sécurité, le ministère de la Santé, le préfet et la police locale ont contribué à assurer une provision sûre et légale de cannabis. Ironie : leur source provient de plantes saisies aux planteurs de ganja.

Dans les années 80 et 90 des milliers de flacons de *Canasol* ont été testés et utilisés comme traitement pour les yeux en Jamaïque, en Europe, dans les Caraïbes, le Pacifique sud et d'autres régions.

*"On ne lui connaît pas d'effets secondaires, déclare West, ce*

*qui le rend plus sûr que les autres traitements chimiques standards du glaucome". Il agit très rapidement, à la fois en prévention et dans les situations de crise aiguë pour faire baisser la pression intraoculaire. Les patients parlent d'excellents résultats et de sa facilité d'utilisation et les médecins sont contents d'avoir le Canasol dans leur arsenal thérapeutique. Il est au programme des cours sur les affections oculaires dans les écoles de médecine.*

*Texte et photo : Pete Brady*

*Source : Cannabis Culture Jan/Fév. 2000*

[www.cannabisculture.com](http://www.cannabisculture.com)

## DÉVELOPPEMENT D'UN PATCH DE CANNABINOÏDES AUX ETATS-UNIS

Le 21 janvier, l'American Cancer Society a accordé une subvention de \$361,000 sur trois ans à Audra Stinchcomb, chercheur au Collège de Pharmacie d'Albany, pour étudier si les cannabinoïdes peuvent être absorbés efficacement à travers la peau.

Cette recherche pourrait mener au développement d'un patch de cannabinoïdes à usage thérapeutique. Il pourrait soulager la douleur, les nausées et les vomissements dont souffrent les patients en chimiothérapie, déclare Gail Tyner-Taylor de l'American Cancer Society de New York et du New Jersey.

A. Stinchcomb est professeur assistant, spécialisée en diffusion transdermique ou l'étude de la diffusion de médicaments à travers la peau. Elle déclare que la diffusion transdermique peut être astucieuse parce que la peau est une bonne barrière. Les patches sont actuellement utilisés comme analgésiques, comme médication contre le mal des transports, pour arrêter de fumer (nicotine) et pour traiter la ménopause (œstrogènes).

Les chercheurs utiliseront des échantillons de peau humaine provenant de lifting abdominaux pour voir si, et à quel taux, les substances actives de la marijuana atteignent le sang à travers la peau. *"Il peut s'écouler une dizaine d'années avant qu'un patch de marijuana soit disponible,"* indique Stinchcomb. *"Si les premiers essais sont concluants, les essais sur les animaux puis les essais sur l'homme devraient être réalisés".*

Le patch pourrait délivrer une dose continue, régulière sur plusieurs jours. *"Fumer peut produire une dose élevée immédiate et avoir un effet psychotrope sur certains patients,"* déclare A. Stinchcomb. *"Cependant, un patch de marijuana pourrait être plus efficace qu'une forme orale parce que les personnes souffrant des effets de la chimiothérapie ont des difficultés à garder les comprimés dans l'estomac."*

La subvention pour le patch de marijuana est la première que l'American Cancer Society accorde pour des recherches sur la marijuana. *"Certaines personnes peuvent ne pas être d'accord,"* indique Don Distasio, de l'American Cancer Society, *"mais nous allons tenir notre engagement parce que nous pensons qu'il est important d'aider les patients qui souffrent inutilement".*

Sources : UPI du 21 janvier 2000, AP du 21 janvier 2000

## CANNABIS ET HOMÉOPATHIE

Lors du 2e Congrès International de l'Homéopathie pour les maladies chroniques près de Stuttgart, les participants ont demandé l'approbation médicale pour les préparations homéopathiques à base de cannabis. L'usage de ce remède a été entravé juridiquement malgré le fait que le cannabis ne soit pas chimiquement décelable dans cette dilution a déclaré le Dr Walter Koester le 7 avril. Le Dr Koester est le premier professeur d'homéopathie en Europe à l'Université de Séville (Espagne). Environ 800 médecins ont participé à la réunion qui s'est terminée le 9 avril.

*Source : Stuttgarter Nachrichten, 8 avril 2000*

**cannabis  
medicille** International  
Association for Cannabis as Medicine

## CRÉATION DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR LE CANNABIS MÉDICAL (IACM)

Le 11 mars, l'Association Internationale pour le Cannabis Médical (IACM) a été créée à Cologne. C'est une société scientifique initiée par les membres de l'Association pour le Cannabis Médical (ACM), une organisation dans la zone germanophone. Le but de l'association est d'encourager les conditions qui permettent ou facilitent pour les personnes malades l'usage des produits thérapeutiques issus du cannabis, par la promotion de la recherche, la diffusion de l'information, des déclarations, etc.

Tous les 15 jours, ACM publie IACM-Bulletin en français, disponible gratuitement par mailing-list. Contactez [info@acmed.org](mailto:info@acmed.org). La traduction de la version anglaise est réalisée/coordonnée par Les échos du Chanvre.

Association Internationale pour le Cannabis Médical  
Arnimstrasse 1a, D-50825 Cologne - Allemagne  
Tél : +49-221-9543 9229 Fax: +49-221-130 05 91

[www.acmed.org](http://www.acmed.org)